



28 septembre

Revenant d'une longue promenade dans la campagne, dans la douceur d'une soirée illuminée par les rayons du soleil couchant, François suivait un sentier rocailleux de la montagne et écoutait le murmure des oliviers quand il aperçut une humble et antique chapelle. Une voix intérieure lui dit de s'arrêter et d'entrer. Quel silence et quelle paix dans ce lieu ! Dieu seul y était présent. Sous la lampe qui éclairait faiblement le sanctuaire, François se mit à genoux et pria. Et voici que dans le silence, une voix étrange prononça son nom "François". Son étonnement ne dura pas longtemps. Il pensa bien que c'était la voix du Maître Divin et il répondit : "Seigneur, me voici". Son cœur battait fort, mais combien joyeusement ! "François, tu vois que cette chapelle tombe en ruines, répare-la", dit la voix. Puis ce fut le silence.

Les accents de cette voix résonnaient sans cesse dans l'esprit de François. Il fut pris d'un grand désir de lui obéir et de faire tout ce que Notre-Seigneur lui demanderait. Mais c'était vraiment cette pauvre chapelle qui était sur le point de s'écrouler-qu'il lui demandait de relever. François se leva et sortit. Il était tout heureux. Il vit le prêtre, gardien de la chapelle, qui habitait tout près. Il lui raconta ce qui lui était arrivé et lui remit tout l'argent qu'il avait sur lui, lui promettant de lui donner tout ce qui serait nécessaire pour la reconstruction du sanctuaire.

Comme il n'avait pas d'argent pour acheter les matériaux nécessaires, il ne lui restait plus qu'à mendier. Alors il alla sur les routes réclamant des pierres pour reconstruire la chapelle. Les gens, très bienveillants à son égard, lui donnèrent des pierres.

On l'aïda même en travaillant avec lui. Chaque jour, François allait mendier, mais c'était bien pénible parfois de "ne pas s'écouter" et de ne pas courir se cacher dans un petit chemin quand il apercevait un groupe d'anciens compagnons. Oui, c'était dur, mais il se montrait vaillant sous leurs regards effrontés et leurs sarcasmes.

Un jour il se dit qu'il n'avait pas le droit de priver le vieux prêtre de la part de nourriture qu'il lui donnait si généreusement et qu'il préparait si soigneusement. Ce n'est pas ainsi que devait agir un véritable ami de la pauvreté : "Lève-toi !" s'écriait-il, "va de porte en porte mendier les restes de la table." Il prit donc un large plat et se présenta sur le seuil des maisons de la ville, demandant quelques miettes. On lui donna des restes, des déchets et il s'en retourna quand son plat fut rempli. Il voulut manger, mais la vue seule de ce monceau de débris infects lui soulevait le cœur. Il s'arma de courage et, décidé à se vaincre, il mangea cette nourriture qu'il avait mendiée. Ah ! C'était bien un vrai pauvre maintenant, prêt à vivre de ce que la miséricorde de Dieu daignerait lui donner chaque jour. Pendant tout ce temps, il n'avait pas cessé de prier, apprenant à connaître Dieu de mieux en mieux. Il reconnaissait bien que la Providence voulait se servir de lui pour quelque chose de particulier. Mais quel était son dessein ? Il l'ignorait.



Intention

Seigneur Jésus, je te prie pour mon évêque, Monseigneur, pour les prêtres de ma paroisse, et pour le prêtre de ma Meute (ou Clairière), le Père

Seigneur, fais de nous un instrument de ta paix ! Apprends-nous à répondre à la haine par l'amour, à la discorde par l'union, à l'erreur par la vérité, au désordre par la clarté de ton règne ! Rends nos cœurs droits et ouverts pour savoir découvrir ton visage dans celui de chaque compagnon rencontré aux carrefours de l'Europe ou du monde.

Saint François, priez pour tous les louveteaux, les loubettes et les vieux loups !

3 = marron foncé